



CONSOLATION ET EDIFICATION

«Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console»
(1 Corint. XIV, 3)

Simple Cathéchèse à travers l'expérience de l'Eglise Orthodoxe

PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU COUVEN DES SAINTS ANGES

AFIDNAI ATTIKI, GRÈCE

Fascicule N°4 • Juin - Août 2014

✠ Table des Matières ✠

● **Texte N° 1:** «Que la miséricorde l'emporte toujours dans ta balance...»

La Toute Bénie Mère de Dieu, nous enseigne l'Ascèse Orthodoxe

● **Texte N° 2:** La sainteté de tous les jours dans le monde

Dépassement de l'amour-propre: Amour et Sacrifice

● **Texte N° 3:** Extrait des Sermons de Saint Jean Chrysostome - De l'Aumône

Le pouvoir du «Coffret des Pauvres»

● **Texte N° 4:** Manque de patience et d'espérance

«Mon Dieu, prends mon âme!»

● **Texte N° 5:** La force de la Foi des Saints Mystères et de la Prière

Le caractère démoniaque de l'amour pathologique

● **Texte N° 6:** Deux femmes mariées dans le monde ont surpassé en vertu Saint Macaire le Grand!

Dieu accorde Son Esprit et Sa Miséricorde aux personnes de bonne volonté

● **Texte N° 7:** Signification et usage - Symboles et Vie

Le Cierge



La Toute Bénie Mère de Dieu, nous enseigne l'Ascèse Orthodoxe*

«Que la miséricorde l'emporte toujours dans ta balance...»

Venez, Chrétiens bénis!...

Recevons avec joie, foi et vénération l'invitation du Prophète: «Venez, montons sur la montagne du Seigneur»^{1!}

Montons à «la montagne épaisse et ombragée»² de la Mère de Dieu par la pratique (Praxis), c'est-à-dire par l'ascèse orthodoxe.

Et si notre ascèse est authentique, alors il nous sera accordé de contempler et de magnifier les merveilles *nouvelles et extraordinaires* de la Mère de Dieu.

Dans la Vierge Toute Pure se sont réalisées des choses absolument sans précédent. «**Tout ce qui concerne**» Marie, la Mère de Dieu «**est extraordinaire**»^{3:} Elle a conçu sans corruption notre Sauveur; elle est devenue Mère sans connaître d'homme; elle a donné chair au Créateur qui n'a besoin de rien; elle est devenue le réceptacle de Celui qui ne peut être contenu et l'habitable du Verbe infini; et enfin, Son Corps très pur a été conservé intact, est ressuscité et a été élevé et transféré dans le ciel, et glorifié par Son Fils et Dieu!...

* * *

Tout ce qui concerne la Très Sainte Mère de Dieu est un miracle *nouveau et extraordinaire* et suscite respect, émerveillement et contemplation.

C'est surtout après l'Ascension de Son Fils que notre Dame la Mère de Dieu a continué à vivre le *nouveau et extraordinaire miracle* de l'Ascèse associée à l'**Amour**.

La Mère de Dieu, «en raison des grands dons que Dieu lui avait accordés, se faisait en quelque sorte un point d'honneur de lutter à son tour avec zèle dans les jeûnes, les prières, les prosternations, et toutes sortes d'ascèse», «et dans les supplications et les prières pour le monde entier»⁴.

Ainsi, la Toute Bénie nous a laissé un *modèle* et nous enseigne, en qualité de Guide infallible, la véritable **Ascèse Orthodoxe**.

L'Ascèse, dans l'Église Orthodoxe, ne constitue pas un but en soi, et n'a pas non plus de valeur en elle-même; l'Ascèse est un moyen, par le biais duquel notre amour-propre est progressivement limité, jusqu'à son extinction définitive, afin que nous devenions capables d'aimer; l'Ascèse est une sortie héroïque hors des *frontières* de nous-mêmes et un don d'amour et de sacrifice pour notre prochain.

Nous voyons que la Mère de Dieu, profondément consciente des dons surnaturels que Dieu lui avait accordés, consacra tout le reste de Sa vie à une **Ascèse pleine de gratitude**; de la même façon, notre *Ascèse se révèle* à nous comme un don divin, lequel est offert ensuite à notre frère et à toute la Création.

Cela explique la vérité profonde que finalement l'Ascèse Orthodoxe, même si elle est une *croix*, génère toutefois vie, joie et liberté.

* * *

Quand notre Ascèse est authentique, la **miséricorde** y domine. **Tout** labour ascétique qui n'est pas accompagné par la **miséricorde**, c'est-à-dire accompli sans un cœur charitable et miséricordieux, quand il ne court le risque d'être exploité par les esprits malins, est en tout cas vain.

Les Saints s'expriment d'une façon claire et nette sur cette question cruciale de la vie en Christ:

«Que la miséricorde l'emporte toujours dans ta balance, jusqu'au moment où tu sentiras en toi la miséricorde que Dieu a pour le monde»⁵.

Par conséquent, n'oublions jamais que l'Ascèse, en tant que lutte continue contre l'amour-propre, l'égoïsme et l'estime de soi, délivre, avec la grâce de Dieu, et libère notre esprit de la tyrannie pécheresse des passions, le conduit à la redécouverte de sa beauté perdue, à l'illumination et à la déification.

Dans cet état surnaturel, dans notre cœur règne la **Lumière**: «parce que notre esprit s'immerge dans Ta lumière / respandit et devient lumière / semblable à celle de Ta gloire»⁶. Mais la **Miséricorde** domine aussi: «un embrasement du cœur qui brûle pour toute la création, les hommes, les oiseaux, les animaux, les démons et pour toute créature»⁷.

* * *

Que la Lumière et la **Miséricorde**, ô Mère toute digne de nos chants, se répandent incessamment sur notre être, qui se trouve humblement sur la *croix* de l'Ascèse pour l'amour de Notre Sauveur Jésus Christ.

Qu'elles ne cessent de se répandre, parce que Tu es «la trésorière et la gardienne de tous les trésors et dons du Roi Céleste, notre Dieu, non pour en jouir toute Seule, mais pour les transmettre et les partager avec toutes les créatures perceptibles par l'intelligence et par les sens»⁸!...

† **Métropolit**

d'**Oropo** et **Fili Cyprien** († 2013)



(*) Revue «**Aghios Kyprianos**», N° 339/juillet-août 2007, p. 57-58.

1) Isaïe II, 3. / 2) Cf. Ab. III, 3. / 3) Saint André de Crète, PG t. 97, col. 1084B/Homélie 13, «Pour la Dormition de notre Très Sainte Mère de Dieu» (Homélie 2 sur la Dormition). / 4) Saint Nicodème du Mont Athos (de la Sainte Montagne), «Le Jardin des Grâces», p. 217b, annotation, 3-me édition, Vasilios Rigopoulou, Thessalonique 1979 (avec une référence à Saint Grégoire Palamas). / 5) Abbé Isaac le Syrien, «Œuvres Ascétiques complètes», p. 151, Homélie 34, «Des Prosternations...», ed. X. Spanos, Athènes. / 6) Saint Siméon le Nouveau Théologien, «Œuvres», t. III, p. 295, «Hymnes d'Amour Divin», 39, col. 61-63, éd. «Orthodoxos Kypseli», Thessalonique, 1990. / 7) Abbé Isaac le Syrien, op. cit., p. 306, Homélie 8, «Des diverses vertus...». / 8) Cf. Saint Nicodème du Mont Athos, op. cit., p. 217a.

La sainteté de tous les jours
dans le monde

Dépassement de
l'amour-propre:
Amour et Sacrifice*



Le dimanche matin, sur les marches de l'église, le nombre des mendiants ne faisait qu'augmenter, l'un montrant ses médicaments, l'autre avec un enfant nouveau-né dans les bras, un autre manifestement drogué...

Une jeune fille était en train de monter les marches.

«Bonjour, ma fille... je ne veux pas d'argent, seulement quelque chose à manger...». • Le mendiant était un homme entre deux âges, dont les vêtements et la dignité s'étaient effilochés.

La jeune fille s'arrêta.

«Attendez deux minutes», lui

dit-elle et descendit l'escalier. Elle alla jusqu'au four au coin de la rue. Elle prit deux fougasses au fromage et une miché de pain.

«Tiens», lui dit-elle à son retour. «Çà, c'est pour maintenant et le pain pour après».

Un drogué vit la scène. Il décida de tenter lui aussi sa chance.

«Hé, jeune fille...», dit-il avec un regard quelque peu hébété, «il te reste peut-être quelques cigarettes?».

La jeune fille mit la main dans sa poche. De nouveau. «Je ne fume pas, mais prends ça pour en acheter».

«Tu sais, le marchand de journaux ne m'en donnera pas, nous nous sommes disputés...».

La jeune fille repartit de nouveau. • Le kiosque à journaux était à un pâté de maisons plus bas...

À son retour, la petite vieille qui était assise sur les marches de l'église demanda son médicament.

«Tu as peut-être chez toi une boîte de ce médicament, ma fille?» lui dit-elle en lui montrant la boîte vide. «Pas pour maintenant, pas pour maintenant... je

ne veux pas te déranger... si tu pouvais me l'apporter dimanche prochain».

Mais la jeune fille repartit de nouveau. • Pour la troisième fois.

Elle dut prendre une voiture pour aller à la pharmacie qui était de garde ce jour là, • laquelle se trouvait quatre pâtés de maisons plus bas —elle l'avait remarqué sur son chemin en venant.

Quand elle entra finalement dans l'église, le prêtre était en train de prêcher...

Il critiquait ceux qui arrivent en retard à la Divine Liturgie et n'arrivent pas à temps pour entendre l'Évangile.

«Et c'est aujourd'hui le jour du 'Bon Samaritain'...», disait-il d'un ton offusqué...



(*) **Basile Argyriadis**, Autant que tu peux, Petit Gerontikon urbain, p. 25-27, éd. «En Plo», Athènes 2013.

Nouvelle Série de Catéchèse de notre Sainte Métropole
Jusqu'à maintenant, les brochures suivantes sont à disposition:



1) Les femmes doivent prier avec la tête couverte, 2) Cheminement vers la Pâques, 3) La Miséricorde - Le Cœur de la Vertu, 4) La Résurrection du Seigneur... la Fête des Femmes, 5) L'Icone de la Mère de Dieu «La Joie Inattendue», 6) L'icône sacrée de la Très Sainte Mère de Dieu «La Garante des Pécheurs», 7) La Bénédiction du raisin à la Fête de la Transfiguration.

Extrait des Sermons
de Saint Jean Chrysostome sur l'Aumône

Le pouvoir du «Coffret des Pauvres»*

Que la maison de chacun de nous
de vienne une Eglise

Là où tu te tiens pour prier, mets aussi la cassette des pauvres; et chaque fois que tu prieras là, donne d'abord une aumône, et après, commence ta prière.

Et de même que tu ne voudrais pas prier sans t'être d'abord lavé les mains, de même **ne commence pas tes prières sans aumône.**

Car le fait d'aimer l'aumône n'a pas moins d'importance que le fait d'avoir l'Évangile au-dessus de ton lit. Et bien sûr, si tu y mets l'Évangile sans rien faire, tu n'en tires aucun profit; en revanche, avec ce coffret, tu as une arme contre le diable, tu donnes des ailes à ta prière, tu sanctifies ta maison, en y mettant de côté des aliments pour le roi.

Que ce coffret soit donc près de ton lit, et la nuit sera exempte de toute imagination diabolique. Seulement, n'y mets pas de l'argent gagné injustement. Car il s'agit d'aumône. Et l'aumône qui provient de l'injustice ne pourra jamais fructifier.

Voulez-vous que je vous dise les raisons pour lesquelles vous devez donner, afin que vous le fassiez plus facilement?

Que l'artisan, comme le cordonnier ou celui qui travaille le cuir ou le forgeron ou tout autre ouvrier spécialisé, **quand il vend un de ses produits, donne comme tribut d'honneur à Dieu les prémices de ses revenus, qu'il verse dans ce coffret une petite partie qu'il Lui dédiera comme la part qui Lui revient.** Bien sûr, je ne demande pas quelque chose d'exagéré, mais autant que ce qui était demandé aux Juifs, qui étaient encore immatures spirituellement. Donnons nous aussi la même chose, nous qui espérons obtenir le Paradis.

Je vous dis ceci non comme une loi, ni pour vous empêcher d'en faire plus, mais je demande que **personne n'y mette moins du**

dixième de ses revenus. Que ceux qui ont des champs et des récoltes suivent aussi cette loi. De même tous ceux qui gagnent leur vie honnêtement. En effet, je ne parle pas de ceux qui prennent des intérêts, ni des soldats qui utilisent leur force pour faire du chantage et qui font commerce des malheurs du prochain. Car Dieu ne veut rien recevoir d'une telle provenance. Je dis tout cela pour ceux qui gagnent leur argent honnêtement.

En effet, si nous adoptons une telle habitude, nous aurons des remords s'il nous arrive ensuite de transgresser cette loi. Ainsi cela ne nous semblera pas si difficile, et petit à petit nous pourrons en venir à des gestes plus généreux. Et une fois que nous aurons appris à mépriser l'argent, et que nous aurons extrait complètement la racine des maux, nous vivrons dans la liberté le reste de notre vie ici-bas et serons rendus dignes également de la vie éternelle, que je souhaite à tous d'obtenir par la grâce et l'amour de notre Seigneur Jésus Christ.

Que la maison de chacun de nous devienne de cette façon une Église, où cet argent sacré sera déposé. Et en effet, les chambres du trésor le symbolisent ici.

Là où il y a de l'argent pour les pauvres, les démons ne peuvent pas s'approcher. Et l'argent qu'on recueille pour les pauvres protège la maison mieux que la lance, le bouclier, les armes, la force physique et la multitude des soldats.



(*) E.P.E. 18A, 732-738. PG 61, 373-374. Saint Jean Chrysostome, L'Aumône, le Cœur de la Vertu, Sermons de Saint Jean Chrysostome IV, éd. Hiéromoine Spyridon, Nea Skiti, Mont Athos, p. 178-179, 258.

■ **Manque de patience et d'espérance**

«**Mon Dieu, prends mon âme!**» *

L'amour pour nous de notre Ange Gardien et de la Mère de Dieu

Combien de personnes le disent dans les moments difficiles! **M**ais la plupart ne savent pas que c'est un péché et que c'est un manque de patience et d'espérance en l'aide de Dieu.

L'épisode suivant le montre clairement. **I**l nous a été raconté avec humilité et émotion par un digne Prêtre qui a des enfants spirituels en province et à Athènes.

* * *

«**M**oi, depuis que je suis devenu Prêtre, j'ai été assailli sans arrêt par des calomnies (le martyr contemporain). **D'**une façon ou d'une autre, beaucoup de personnes me tourmentaient et m'accablaient de fausses accusations. **C**ela se répétait sans cesse. Sous le poids de tant de douleur et de fatigue je fléchis et en vins à dire plusieurs fois: "Mon Dieu, prends mon âme!"

Et finalement, Il la prit!...».

Ceux qui l'écoutaient le regardèrent avec stupeur, pensant à la gravité de la faute de ceux qui accusent injustement les autres, en particulier les membres du Clergé... **C**ombien de péchés accumulent-ils dans leur âme, notamment quand ils poussent au désespoir les âmes qu'ils accusent! **C**omme si Dieu les avait délégués pour juger le monde...

L'humble Prêtre continua son récit:

«**J'**ai eu un arrêt du cœur. **C**ela m'arriva à Athènes. Je me trouvais à ce moment-là, avec des connaissances et certains de mes enfants spirituels. Ils me transportèrent tout de suite à l'hôpital. Là, les médecins firent beaucoup d'efforts pour réactiver mon cœur, mais ils n'y parvinrent pas. À la fin, ils dirent: "On ne peut rien faire pour aider le Père; transportez-le à la morgue!"

Et moi, que n'ai-je pas vécu durant ces six heures où j'étais mort! **A**vant tout, je sentais mon Ange Gardien qui se tenait près de moi et me protégeait dans un chemin qui au début était plutôt difficile, mais bientôt en montée, vers une lumière divine et très douce.

En chemin, une multitude d'esprits malins criaient agressivement et m'accusait.

Une de leurs accusations était la suivante:

- Où le conduis-tu, celui-là? Il était cupide. Il avait

fait vœu de pauvreté, mais il avait de l'argent à lui...!

Cependant, le saint Ange les repoussait en disant:

- Ce n'est pas vrai! L'argent qu'il avait appartenait au Monastère et lui ne faisait que l'administrer.

Finalement, nous arrivâmes dans un endroit qui semblait être la frontière entre deux zones. **L**à, j'entendis le dialogue suivant entre mon Ange et la Très Sainte Mère de Dieu. **J'**entendis même Sa voix, très douce, mais un peu sévère.

Mon Ange disait:

- Très Sainte Mère de Dieu, est-ce que je peux conduire le Père dans le Royaume de Ton Fils?

Mais Elle répondit:

- Non! Parce qu'il a commis un grave péché.

- Quel péché, ma Souveraine? Le Père était bon; **il commença à me défendre, et je sentais ses larmes chaudes tomber sur ma nuque!...** il a construit un Monastère, il a aidé des âmes à se sauver...

- C'est vrai, répondit la Mère de Dieu. **M**ais **il n'a pas supporté avec patience les difficultés qu'il avait à affronter, et il disait tout le temps à Mon Fils "Prends mon âme"**. Par conséquent, ramène-le en arrière, afin qu'il termine avec patience sa lutte et après, il entre dans le Royaume de Mon Fils.

Sur le chemin du retour, avec mon saint Ange, je vis le Paradis et l'Enfer. **C**e qui est décrit dans les Saintes Écritures est vrai! **J**e l'ai vu de mes propres yeux!...

Quand nous arrivâmes à l'hôpital, je rentrais avec dégoût dans

mon corps mort et glacé. **I**l dût se passer huit heures avant que je puisse commencer à remuer les articulations des doigts de mes mains! **P**ar le mouvement de mes paupières ma sœur s'aperçut la première de ma résurrection, et tout l'hôpital fut bouleversé.

Peu à peu je me remis et **depuis lors je fais attention à supporter avec patience sans me lamenter, tout ce que l'amour de Dieu permet qu'il m'arrive. Nous devons gagner le Paradis, mes frères, nous devons gagner avec notre patience le salut de notre âme!**».

* * *

Ici finit le récit du Prêtre, et aux derniers mots, sa voix se brisa d'émotion...



(*) Messages du Ciel, éd. du Saint Couvent de la Mère de Dieu de Varnakova, Dorida 2005, p. 81-82.

La force de la Foi,
des Saints Mystères et de la prière

Le caractère démoniaque de l'amour pathologique*

«C'est moi qui les ai tuées...»



Il y a plusieurs années, vivait une femme qui avait un amour pathologique pour son fils unique.

Celui-ci grandit, fit ses études et devint un excellent Professeur. À l'école, il fit la connaissance d'une très bonne collègue et il l'épousa. Malheureusement, sa femme mourut moins d'un an après le mariage.

Deux ans après, son fils se maria de nouveau, mais sa deuxième femme mourut, elle aussi, après une étrange maladie, juste au huitième mois de grossesse. Le fils faillit devenir fou. À cette époque, et dans la petite ville où ils vivaient, il était difficile de faire une autopsie pour constater la raison de la mort.

Trois ou quatre ans passèrent et le jeune homme en question se remaria pour la troisième fois. Il épousa une jeune fille qui avait reçu une excellente éducation chrétienne, et était d'une grande finesse d'esprit et d'un profond discernement. • Avec son esprit pénétrant, elle s'aperçut rapidement de l'aversion et de la haine que lui portait sa belle-mère. Malheureusement, elles vivaient ensemble, parce que le beau-père était déjà mort depuis longtemps.

* * *

Et ainsi, la jeune épouse se mit à prier deux ou trois heures tous les soirs, demandant avant tout l'illumination et

le repentir de sa belle-mère. • Mais à sa grande surprise, chaque jour, quand elle finissait ses prières, elle vomissait.

Un jour d'été, à midi, sa belle-mère était allongée pour sa sieste. • Sa belle-fille, passant devant la porte ouverte de sa chambre, vit qu'elle était découverte et alla la couvrir avec beaucoup de soin et de gentillesse.

Elle l'entendit alors divaguer dans son sommeil et ce qu'elle disait la fit frémir d'épouvante... Malgré cela, elle continua à prier, toujours avec le même résultat: à la fin de sa prière, elle vomissait toujours.

* * *

Moins d'un an après, la belle-mère devint folle. • Avant de l'emmener dans une clinique psychiatrique, son fils et sa belle-fille demandèrent au Prêtre de leur Paroisse de lui lire une prière.

Et entendez ce qu'elle confessait dans son délire.

- C'est moi qui les ai tuées, les deux autres, et Hélène, et Eudoxie, parce qu'elles m'avaient volé mon fils! Mais celle-ci n'est pas morte! Elle n'est pas morte! Elle n'est pas morte!...

Et ces paroles «elle n'est pas morte», elle les répétait plusieurs fois.

Alors, aussi bien le Prêtre que le fils et la belle-fille, qui étaient présents, comprirent avec horreur pourquoi la belle-fille vomissait: **la belle-mère avait empoisonné les deux belles-filles précédentes.**

Cependant, la **Foi intense** de la troisième belle-fille, ainsi que **sa participation aux Mystères salvateurs** de l'Église et **sa prière fervente**, avaient anéanti la méchanceté de sa malheureuse belle-mère, qui mourut finalement dans un état misérable à la clinique psychiatrique de Thessalonique...

(*) P. Stefanos Anagnostopoulos «Les élus par disposition», p. 123-124, 2-me éd., Pirée 2013.



Deux femmes mariées vivant dans le monde surpassent en vertu Saint Macaire le Grand!

Le Seigneur accorde Son Esprit et Sa Miséricorde aux personnes de bonne volonté*

Un jour, tandis qu'il priait dans sa cellule, Saint Macaire le Grand entendit une voix d'en haut qui lui disait:

- **M**acaire, tu dois savoir que, malgré tes prières et ton ascèse, **tu n'as pas atteint le degré de vertu de ces deux femmes, qui habitent dans la ville de...**

Au matin, l'Ancien se leva, attrapa sa canne et prit le chemin de la ville en question. **Q**uand il arriva, il s'informa, et on lui indiqua la maison où habitaient ces femmes. Il frappa à leur porte. **L'**une d'elles sortit alors et le fit entrer à l'intérieur, avec une joie manifeste. **L'**Ancien s'assit pour reprendre son souffle, et l'autre femme à son tour entra dans la pièce.

Alors, il leur dit de s'approcher toutes les deux et dès qu'elles se furent assises près de lui, il leur dit:

- **J'**ai fait tout ce chemin, et je me suis tellement fatigué, pour venir du désert jusqu'ici. **J**e vous prie donc de me dire **quel est votre travail spirituel et quelles sont les vertus que vous vous efforcez de mettre en pratique.**

Celles-ci lui répondent avec une grande simplicité:

- **C**rois-nous, saint Ancien, nous ne dormons pas séparément de nos époux; quel travail spirituel attends-tu donc de nous?

Mais l'Ancien s'agenouilla devant elles et les pria de lui révéler leur vertu.

Voyant alors sa grande insistance, elles dirent au saint Ancien:

- **N**ous sommes étrangères à ce monde, et il se trouve que nous nous sommes mariées avec deux frères. • **D**epuis que nous vivons dans cette maison avec nos maris, **nous ne nous souvenons pas de nous être jamais disputées entre nous, ni d'avoir dit l'une à l'autre une parole**

dure. • **Toutes ces années, nous vivons dans l'affection, la paix et la concorde.**

• **U**n jour, il nous est venu une idée étrange: d'abandonner nos maris et d'aller vivre dans un Monastère de Moniales. **N**ous avons beaucoup supplié nos maris avec grande insistance de nous laisser partir, mais nous n'avons pas réussi à les convaincre. • **A**insi, ne pouvant réaliser notre but, nous avons conclu un accord (nous deux avec Dieu): **qu'aucune parole mondaine ou futile ne sorte plus jamais de notre bouche.**

Quand il entendit ces paroles, le saint Ancien s'émerveilla et dit:

- **E**n vérité, **cela n'a aucune importance que quelqu'un suive la vie virginale ou conjugale, soit Moine ou laïque, pour que Dieu lui accorde Son Esprit et Sa Miséricorde; l'unique chose qu'Il nous demande, c'est la bonne volonté.**

L'Ancien tira un grand profit spirituel de leur vertu et retourna dans sa cellule, dans le désert, rendant gloire à Dieu.

(*) **P. V. Paskhou** «Femmes du Désert», Petit Geron-tikon III, p. 18-19, éd. «Akritas», Athènes 2007.



Signification et usage – Symboles et Vie

Nous tous, Chrétiens Orthodoxes, nous utilisons dans notre vie de culte quotidienne certains objets comme le cierge, l'encens, la veilleuse, la prosphore, l'antidore, la croix ou nous participons à des cérémonies comme l'Artoklasia, les Offices de Commémoration, les Mystères, etc.

Mais alors que nous les vivons et que nous les utilisons continuellement, nous ignorons leur signification et leur usage.

Le Cierge*

Le symbolisme

Le cierge de cire pure et molle symbolise notre âme qui est de **caractère malléable**. • Comme le cierge se consume sans bruit et répand de la lumière, nous devons nous aussi avec la Grâce de Dieu «nous consumer» jusqu'à notre dernier souffle, en nous sacrifiant pour notre prochain. • Nous devons répandre autour de nous la lumière et faire du bien à ceux qui nous entourent sans bruit ni ostentation, pour l'amour du Christ.

Le cierge qu'on achète à l'entrée de l'église symbolise également **notre âme «morte»**. • Quand nous le mettons et l'allumons sur le candélabre, -comme symbole du Christ ressuscité-, nous confessons aussi notre propre résurrection. • Avant, nous étions «morts» spirituellement, mais le Christ nous a ressuscités et nous sommes devenus lumières du Christ: «Nous qui étions morts à cause de nos péchés, et Il nous a fait revivre avec le Christ» (Ép. II, 5).

Avec les cierges que nous tenons aux Enterrements et aux Offices de Commémoration et que nous mettons sur les kollyva, nous confessons **notre foi dans la résurrection de nos défunts**.

Avec le grand cierge que nous tenons le jour de Pâques, nous confessons aussi **notre propre résurrection «en Christ»**. • Les infidèles, les athées et les impénitents ne tirent aucun profit d'une telle confession, car ils sont morts spirituellement.

Avec les cierges allumés pendant le Mystère du Baptême, nous confessons **la résurrection spirituelle du baptisé**. • Il a été enterré avec le Christ dans l'eau du Baptême et il est ressuscité avec Lui.

Avec les cierges allumés pendant le Mystère du Mariage, nous confessons que, comme les cierges purs répandent la lumière autour d'eux, de même nous aussi, par la Grâce de Dieu, **nous serons toujours des exemples lumineux pour nos enfants et nous ne trahisons pas l'honneur de notre Mariage**.

Cire pure ou paraffine?

Dieu demande que nous Lui offrions les choses les plus pures et les plus naturelles. • Ainsi, la bougie ou le cierge doivent être faits de **pure cire d'abeille**. • Malheureusement, la commercialisation de toutes choses a influencé aussi la fabrication des cierges. • Faisons en sorte, autant que possible, d'utiliser des **cierges de cire pure** à la maison. • Et les Prêtres aussi doivent avoir sur le banc de l'église et utiliser dans le Sanctuaire des **cierges de cire pure**.

Obtient-on de meilleurs résultats en allumant beaucoup de cierges?

L'habitude d'allumer beaucoup de cierges provient d'une **mentalité erronée** et crée souvent des problèmes. • Un cierge ou deux sont plus que suffisants pour les vivants et les défunts. • Quand nous les allumons avec une grande dévotion, nous pouvons prier ainsi:

«Christ, mon Seigneur, Tu es la Lumière du monde. Aide-moi afin que ma vie se consume dans l'amour pour mon prochain et soit lumineuse comme l'humble lumière de ce cierge».

Ou plus simplement:

«Seigneur, illumine mes frères et mes parents, et accorde le pardon aux âmes de mes frères défunts».

Soyons attentifs à notre façon de vivre, car autant de cierges et de bougies que nous allumons, et même aussi hautes que nous, elles ne nous sauveront pas, si nous ne vivons pas dans la pénitence, en nous confessant, en priant, et en recevant la Sainte Communion.

(*) P. Georges A. Kalpouzos, Manuel Consultatif de la Vie de Culte Orthodoxe (Questions évidentes, mais tellement ignorées), éd. «Fotodotes», p. 8-10, Athènes 2008.



• **Adresse Postale:** Couvent des Saints Anges, B.P. 51 891, 145 65 Aghios Stephanos, Grèce • **Adresse Electronique (e-mail):** mhangels@otenet.gr • **Numéro de Téléphone:** (+30) 22950 22582 • **FAX:** (+30) 22950 22582 • **Publié en 8 langues:** grec, russe, anglais, français, italien, suédois, tchèque, géorgien (www.synodinresistance.org/Publications_en/OikodomiParamythia.html) • **Distribué et envoyé gratuitement** • **Avec la bénédiction et sous la supervision** du † Métropolitte d'Oropo et Fili Cyprien, de l'Eglise des Vrais Chrétiens Orthodoxes de Grèce.